

La grivette.

Cet ensemble de rubriques décrit les six races du « Massif-Central » qui est pris au sens large puisqu'on y englobe les régions auvergnates, le Velay, les Causses, et, pour la Grivette, le Bas-Dauphiné...

La Grivette est une brebis de taille moyenne à peau tachetée beige-roux, presque unie ou marbrée de brun, et à la laine blanc-beige. On la confond avec d'autres races comme la Rava brune lorsqu'elle est marbrée et sombre, avec la Solognote ou la Mourerous lorsqu'elle est unie et dans des nuances de beige clair à roux. Ses qualités principales sont d'être prolifique, aisément *désaisonnable* et bonne laitière.



Implantation.

La grivette est originaire du Bas-Dauphiné, au pied des Alpes, entre Rhône jurassien et Préalpes de la Chartreuse et du Vercors. Pays des Terres-Froides. Comme nos autres races de Massif, elle a failli disparaître par excès de croisements avec des races bouchères. Et comme elles, elle a été sauvée par quelques éleveurs volontaires qui, dans les années 60, ont cru en ses qualités propres et ont travaillé à retrouver la souche et débarrasser les troupeaux des *abatardissements*. Un suivi de la race a été mené et un livre zootechnique créé. En Loire et dans le Rhône le travail s'est poursuivi vers un schéma de sélection au début des années 80. Ainsi la Grivette s'est-elle développée depuis le Bas-Dauphiné en direction de l'Auvergne, la Loire, le Forez. Le nombre des mères est estimé à 15 000 dans les années 2000-2010.



Aptitudes.

La Grivette pèse 65 kgs pour la brebis et 100 kgs pour le bélier. C'est un gabarit moyen. La laine est peu longue. Tête et membres sont nus, la peau tachetée du beige au brun. La race est dépourvue de cornes, n'en possédant que les embryons que l'absence de laine et la coloration rendent bien visibles.

Elle est rustique et frugale. Son élevage est facilité par une aptitude au *désaisonnement* naturel. Sa prolificité est une des meilleures du plateau avec une moyenne de 190%. Prolificité, bonne aptitude maternelle, facilité de mise bas et *désaisonnabilité* portent le nombre des mises bas à près de 2,3 agneaux par an dans les bons élevages.

Depuis les années 90 une politique est conduite pour améliorer la conformation et les qualités bouchères. Des béliers de race Île-de-France sont croisés avec des agnelles de race Grivette. Une sorte de mutualisation est en place pour une sélection dite à double étage. Des élevages travaillent en race pure pour conserver la rusticité, et leurs produits sont croisés dans d'autres élevages, comme dit ci-dessus en vue d'une conformation plus lourde.

